

justesse d'intonation souvent douteuse. Et la voix enfantine qui chante en solo *Von mine berge* semble un fruit par trop vert.

Decca a gravé deux interprétations du slow-fox *My own*, l'une par Ambrose and his Orchestra, avec refrain vocal (F. 6975), l'autre par Josephine Bradley (au piano), and her Ballroom Orchestra (F. 6959). Nous préférons cette seconde version, qui a plus de mordant et une orchestration plus variée.

En « swing », Danny Polo exécute deux productions de Feather : *Doing the Gorgonzola* et *Montparnasse jump* avec une fantaisie très personnelle. Denyse BERTRAND.

RADIO-DIFFUSION

Les deux derniers concerts Beethoven-Toscanini demeurent au premier rang des manifestations radiophoniques de cette quinzaine. Quelques remarques cependant. « Prends l'éloquence et tords-lui le cou », disait Verlaine. C'est ce que semblerait avoir fait Toscanini pour *Léonore 3*, pour laquelle nous nous attendions à plus de chaleur communicative. Il est une éloquence qui convient à Beethoven tout comme à Bossuet. L'en dépouiller sous le prétexte même louable d'éviter le pathos ne doit pas conduire à en affaiblir les accents généreux. Beethoven n'est ni Haydn, ni Mozart. La limpidité ne supplée pas à l'intensité dramatique (Introduction). L'Allegro, loin du tournoiement habituel, surprend par son allure modérée, et nous espérons plus de ferveur extasiée pour la phrase-choral (en rondes) qui suit l'appel de la trompette. En revanche l'allégresse finale est à nulle autre pareille, la joie dansant dans chaque note. *Prométhée*, en ses divers Mouvements, parut réussi. Dans la *Neuvième Symphonie* et dans la *Messe en ré* l'interprétation de Toscanini prend une valeur très particulière. L'exacte distribution des rythmes, leur entente rigoureuse, la pureté des sons obtenus, la cohérence de l'ensemble clarifient des pages qu'une exécution imparfaite dénature le plus souvent. L'Adagio de la *Neuvième* est traduit avec un relief saisissant et le Final évite le tumulte par un savant équilibre choral. La *Messe en ré*, religieusement exprimée, étudiée dans les moindres nuances eût été digne d'être ainsi enregistrée sur la cire.

Radio-Paris. — Il n'est que juste de rappeler de temps à autre l'effort constant accompli par le Commandant Dupont à la tête de l'Harmonie de la Garde républicaine. Aux derniers concerts, relevons un excellent Berlioz (*Benvenuto*), Pierné, un très plaisant Scherzo agreste et sans rudesse de Lucien Haudebert (*Symphonie bretonne*) et l'intéressant *Quintette* de P. Dupont lui-même.

L'Orchestre National donne *Iberia* d'Albeniz, orchestrée par M. Inghelbrecht. Cela suit un peu le piano (le moyen d'y échapper ?), mais est incisif et habilement combiné. Jacques Thibaud joue la *Symphonie espagnole* (Lalo) et Jean Doyen détaille la *Rapsodie espagnole* de Liszt. L'*Iberia* de Debussy l'emporte cependant par la finesse, l'originalité de la conception et le ciselé de l'exécution.

M. van Raalte montre de la compréhension pour la *Deuxième Symphonie* de Brahms. M. Rhené-Baton exhume le mozartien Dittersdorf, donne une *Sonate* de Jaubert, des pièces de Tansman, *Istar* de d'Indy, Chausson... Au violon, M. H. Merkel montre un talent très sûr dans le *Concerto* de Mendelssohn, Miguel Candela reste l'éblouissant virtuose que l'on connaît et L. Zighera est ferme et clair dans la *Sonate* de Hændel.

Le Quintette Instrumental de Paris possède de hautes qualités d'interprétation qu'il applique avec intelligence à tous les styles, de Scarlatti à Jongen.

Œuvre énorme, *Christophe-Colomb* de Darius Milhaud, apparaît quelque peu touffu au micro, encombré de récits d'une expression arbitraire; musique qui habille à sa façon le texte de Claudel sans parvenir à nous convaincre.

Maurice DAUGE.

Le Mouvement musical en Province

Argentan. — La Schola Cantorum de l'Yonne vient de donner son 125^e concert. Cette Société, dirigée par M. Pierre Marré, a cette particularité de n'être pas locale, mais régionale. Son siège est à Alençon. Ses 150 membres (chœur mixte et orchestre) sont recrutés dans la Normandie et dans les régions avoisinantes. Elle donne des concerts dans toutes les villes où elle peut s'assurer une salle et un auditoire. Parmi les œuvres inscrites au programme, citons : *La Délicieuse Abbaye*, de F. de La Tombelle ; *La Procession*, de C. Franck ; le *Concerto* à 2 violoncelles, de P. Ruysen, et le psaume *Beati omnes*, du P. de Lalande. F. A.

Lille. — Dans les derniers jours d'avril, la Société des Concerts Populaires a donné une fort agréable audition avec le concours d'une excellente harpiste, M^{me} Devos-Jacques, Professeur au Conservatoire de Tourcoing. Cette délicieuse artiste interprétait d'abord avec un flûtiste, M. Carette, le *Concerto en ut*, de Mozart ; puis, en soliste, elle donnait la *Féerie* de Tournier, les *Feux follets* d'Hasse, etc.

L'orchestre ne sortait pas des sentiers battus, avec l'*Ouverture du Carnaval Romain*, de Berlioz, la *Procession nocturne*, de Rabaud, la *Danse Macabre*, de Saint-Saëns.

Le 8 mai, brillante conférence de M. Hertrich, sur J.-S. Bach, avec le concours, toujours apprécié, de notre concitoyen, l'excellent violoniste Raymond Durot.

La saison musicale paraissait définitivement close, mais l'*Exposition du Progrès Social*, qui vient de s'ouvrir à Lille provoque une série de manifestations artistiques de haute valeur. Le 19 mai, les artistes et l'orchestre de l'Opéra-Comique venaient, sous la direction d'Albert Wolff, donner, au Grand-Théâtre, une splendide représentation de *Pelléas et Mélisande*. Le 1^{er} juin, c'étaient les Petits Chanteurs à la Croix de bois qui se faisaient applaudir. Le 2, fort intéressante soirée de folklore néerlandais, chants et danses populaires, sous la direction avertie de M. Van der Ven. Enfin, le 4 juin, à l'occasion de la visite du Président de la République à l'Exposition, l'orchestre du Conservatoire de Roubaix, donnait, sous la baguette de M. Francis Bousquet, une remarquable audition consacrée à la *musique française*.

A. DAVID.

Le Mouvement musical à l'Étranger

ALLEMAGNE

A l'Opéra allemand de Berlin-Charlottenburg, création de *Katarina*, opéra en trois actes de M. Arthur Kusterer.

— M. Miguel Candela s'est fait entendre à l'Institut Français de Berlin.

Pour résoudre les problèmes d'assimilation que peuvent soulever les récents agrandissements du Reich, le Gouvernement allemand ne néglige pas le facteur musical. On s'occupe de traduire les opéras allemands en langue slovaque et le chancelier a désigné la ville de Vienne, comme siège du prochain festival des chanteurs allemands, en 1942.

Et l'on construit un théâtre municipal à Memel.

Jean CHANTAVOINE.

ANGLETERRE

Après les neuf Symphonies inscrites au programme de ses concerts du London Music Festival, Toscanini dirige l'exécution intégrale de la *Messe Solennelle* de Beethoven. Exécutants : l'orchestre et les chœurs de la B. B. C., les chanteurs Zinka Milanov, Kerstin Thorborg, Koloman von Pataky, Nicola Moscona. Chef des chœurs : Leslie Howard. Magnifique audition sur laquelle le festival — dont le succès fut constant — a pris fin.